

Lakshya

Laurent Muscianisi

Laurent Muscianisi est un des critiques du site <http://www.fantastikasia.net/>

Karan Shergill (Hrithik Roshan) est un étudiant issu d'un milieu aisé. Immature et gâté, il ne sait pas quoi faire de sa vie et ne pense qu'à s'amuser. Un jour, il a une illumination, il passe le concours de l'armée 'pour le fun' et décide de s'engager. Les débuts sont rudes à l'école militaire, où les jeunes recrues sont soumises à un entraînement draconien, mais il s'obstine, convaincu d'avoir trouvé sa voie. Jusqu'à ce que la guerre de Kargil éclate.

En 2001, la première réalisation de Farhan Akhtar, *Dil Chahta Hai*, avait fait forte impression dans l'industrie du cinéma hindi : sous l'apparence d'un classique « massala », le film abandonnait les artifices traditionnels du genre pour explorer les ombres du cœur de trois amis. L'authenticité de l'œuvre avait assuré son succès auprès de toute une génération de jeunes Indiens, qui d'habitude allaient chercher dans le cinéma américain la fraîcheur qu'ils ne trouvaient plus dans les productions bollywoodiennes. Si l'on ajoute à cela que jamais peut-être un cinéaste indien n'avait signé un tel chef-d'œuvre dès son premier film, et avec des comédiens si naturels, on comprend que le suivant était très attendu.

Cet alléchant deuxième film met en scène un jeune homme idéaliste qui trouve un sens à sa vie, un objectif (*lakshya*) en s'engageant dans l'armée. Le film de guerre n'étant pas une spécialité à Bollywood, le genre mérite bien d'être abordé avec la finesse d'un auteur comme Farhan Akhtar, d'autant plus qu'il est épaulé ici par son père Javed, scénariste et parolier réputé. Mais la meilleure idée du film, c'est le choix de l'athlétique Hrithik Roshan pour le rôle principal : après avoir perdu du poids pour son personnage enfantin du méga-succès *Koi Mil Gaya*, cet acteur perfectionniste n'a pas hésité à en reprendre

pour interpréter le héros de ce drame de guerre, un projet plus sérieux et commercialement risqué pour une star de son calibre. Agréable surprise, Hrithik n'a sûrement jamais été aussi sobre que chez Farhan Akhtar, excellent directeur d'acteurs qui n'a pas eu peur d'enrôler dans son aventure un vétéran comme Amitabh Bachchan, ainsi que les vieilles badernes de Bollywood que sont les Puri, Om et Amrish (apparemment aucun lien de parenté), tous dans des rôles d'officiers.

L'univers militaire dans lequel le cinéaste nous plonge est d'ailleurs tout à fait crédible, une grande partie des figurants étant interprétée par de vrais soldats ; le conseiller technique était du reste un véritable colonel de l'armée indienne, et cette dernière a officiellement approuvé le film pour son réalisme. *Lakshya* sait en effet éviter l'ultra-patriotisme des films de guerre hindis habituels comme le pesant *Line of Control*, qui traitait déjà du conflit de Kargil qui opposa l'Inde au Pakistan en 1999.

Dans la deuxième partie, on a cependant l'impression que le réalisateur délaisse un peu le sujet de son film (l'épanouissement d'un jeune homme par la carrière militaire), en privilégiant le pur film de genre, dont la photographie impeccable ne parvient pas à compenser quelques longueurs, les combats étant plutôt rares. On arrive moins à s'identifier à notre héros, il perd de son individualité au sein du collectif qu'est l'armée, de ce fait le personnage semble cesser de se développer. L'austérité des scènes de guerre est notable, mais ne chasse pas la légère déception que l'on ressent à regarder un film globalement trop long et pas assez riche, qui fait du surplace ; et la conventionnelle histoire d'amour avec Preity Zinta ne fait que le rallonger inutilement. Heureusement, la fin est de qualité et on garde au final une bonne impression d'ensemble du film *Lakshya*.

Car ce dernier reste une œuvre mémorable pour une poignée de scènes d'anthologie, disséminées tout au long des trois heures du film, qui se situent bien au-dessus du lot : le jeu de jambes virtuose de Hrithik sur l'excellente

chanson *Main Aisa Kyu Hoon*, son énergique séquence d'entraînement à l'école militaire où il rampe dans la boue sous des barbelés, sa scène d'escalade à couper le souffle... Autrement dit, ce film imparfait est à voir absolument pour la performance physique de la star. Drame de guerre ambitieux, *Lakshya* est plutôt réussi dans son genre, meilleur par exemple qu'un film plus récent comme *Tango Charlie*, et il évite l'écueil de la propagande anti-pakistanaise, un travers de beaucoup de films d'action à Bollywood. Visuellement splendide, c'est l'un des meilleurs films de Hrithik Roshan, qui trouve là le rôle le plus complet de sa carrière.

Lakshya ne fut pourtant pas un succès au box-office indien, et l'acteur restera ensuite deux ans sans tourner, préparant une nouvelle collaboration avec son père, *Krrish*, film avec lequel il fera un come-back musclé en 2006, confirmant qu'il reste un véritable sportif de haut niveau !

FICHE TECHNIQUE :

Réalisateur : Farhan Akhtar

Pays : Inde (hindi)

Année : 2004

Interprètes : Hrithik Roshan, Preity Zinta, Boman Irani, Amitabh Bachchan, Om Puri, Amrish Puri

Scénariste : Javed Akhtar

Directeur de la photographie : Christopher Popp

Parolier : Javed Akhtar

Producteur : Ritesh Sidhwani

Durée : 186 min